

EXPÉDITION EN PATAGONIE: ILS SONT DE RETOUR

Dans le numéro du mois de novembre, nous vous annonçons le départ imminent d'un grand voyage scientifique au Chili. Aujourd'hui, géologues et grimpeurs sont de retour, heureux et enthousiastes de leur périple à l'autre bout du monde.

Partis fin décembre, ils étaient une vingtaine au total à s'embarquer pour le Chili. Des géologues de l'UNIL, des guides et des grimpeurs du Club alpin. Leur but: escalader les fameuses Torres del Paine, des tours de granit particulièrement raides et difficiles d'accès. Après un mois de travail sur place, ils sont de retour en Suisse.

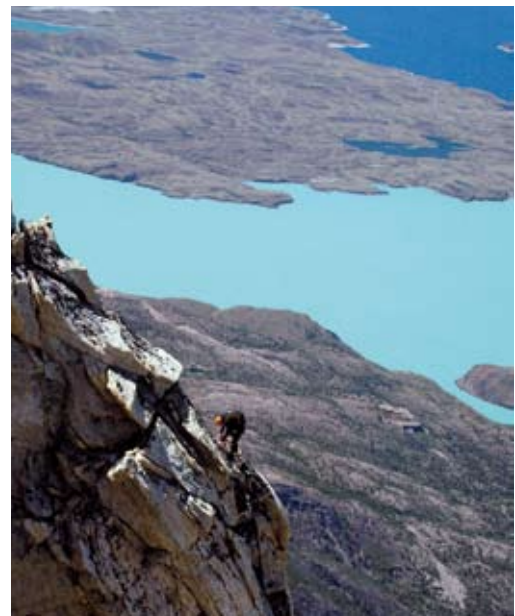
Les Torres del Paine intriguent les géologues depuis longtemps. Jeunes (12,5 millions d'années) et très raides (des parois verticales de plus de 1500 m), les tours se sont formées par des intrusions successives de magma en fusion, que les glaciers ont peu à peu érodées. Pour les géologues, elles représentent une occasion

rare d'étudier la dynamique et l'évolution de la roche liquide. Etant donné leur accès difficile, peu de scientifiques s'étaient lancés à leur assaut jusque-là. D'où l'intérêt pour l'expédition suisse d'avoir fait appel à des grimpeurs.

«Nous avons eu quelques surprises, admet Lukas Baumgartner, géologue à l'UNIL et chef de l'expédition. Nous avons par exemple découvert que la formation de la roche est plus complexe et les pulsions de magma plus nombreuses que ce que nous pensions. Quoi qu'il en soit, nous avons à présent assez d'échantillons pour travailler pendant quatre à six ans.»

D.G.

Blog de l'expédition: www2.unil.ch/patagonia/



© L. Baumgartner

promotion

SI vos relations
sont sous pression...



L'UNIL veut défendre la reconnaissance et le respect de tous ses membres dans leurs relations d'étude et de travail. DialogUNIL est un réseau de personnes-relais à disposition de celles et ceux qui se sentent atteints dans leur intégrité et ne trouvent pas d'issue à leur situation.

www.unil.ch/dialog

Unil
UNIL | Université de Lausanne
DialogUNIL

DÉDRAMATISER LA SCHIZOPHRÉNIE

Mal connue, cette maladie touche pourtant 1% de la population. Une journée d'information aura lieu le 16 mars dans plusieurs établissements scolaires de Lausanne, ainsi qu'au CHUV et à l'UNIL.

Qui sait ce qu'est vraiment la schizophrénie? Pourtant, de nombreuses personnes souffrent de cette maladie, sans toujours le savoir d'ailleurs. Dans la plupart des cas, elle se déclare entre 15 et 25 ans et se traduit par une perte de contact avec la réalité. Mais tous les patients ne présentent pas les mêmes symptômes. Certains ont des troubles de la pensée, d'autres des hallucinations visuelles ou auditives. Une schizophrénie est diagnostiquée lorsque les symptômes persistent sur une durée d'au moins six mois.

Connue depuis une centaine d'années, la schizophrénie reste une maladie complexe dont on n'a pas encore réussi à identifier les causes. «Il existe probablement une vulnérabilité biologique, en partie génétique, relève Philippe Conus, médecin au Département de psychiatrie du CHUV. Cependant il existe d'autres facteurs. Le stress, la consommation de substances psychotropes, une rupture sentimentale ou un conflit peuvent être des éléments déclencheurs chez une personne vulnérable.»

Mais il faut savoir que la schizophrénie se soigne. Décelée rapidement, on peut limiter son évolution grâce aux médicaments et à une prise en charge psychothérapeutique. Un quart des patients ne font qu'un épisode de crise et parviennent à retrouver une vie normale. «Le problème, poursuit Philippe Conus, c'est que les jeunes qui en souffrent ont souvent honte, ils ont peur de passer pour des fous et n'osent pas consulter. Certains fument du cannabis pour atténuer les troubles. De plus, comme la maladie se déclare généralement à l'adolescence, les symptômes peuvent se confondre avec les changements propres à cette période-là. Le message que nous souhaitons faire passer, c'est que la schizophrénie est à prendre au sérieux, mais qu'en même temps elle n'est pas nécessairement dramatique puisque bon nombre s'en sortent. L'important, c'est de se soigner.»

D.G.

Journée de la schizophrénie, 16 mars / www.info-schizophrénie.ch
Table ronde sur la schizophrénie à l'Anthropos Café : 12h30 à 13h45
Soirée «Schiz-ô-night» au Romandie, dès 22h00